

(Suite de la 1ère page).

lâissa choir sur une chaise boîteuse et tambourina sur le plancher avec sa jambe de bois pour témoigner l'impatience qui le dévorait.

Batemi approcha sa chaise de celle du vieillard, et lui tapant l'épaule :

—Vous êtes, dit-il, le père de la gentille demoiselle ici présente. Elle s'appelle, je crois, Cunégonde. Elle était servante chez ce pauvre M. Beltapet de la rue St-Denis, qui a été si lâchement assassiné.

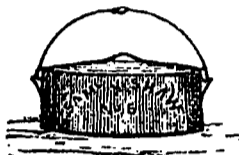
—C'est le cas ! Mais dites-moi comment avez-vous appris ça ;

—Que cela ne vous inquiète guère. Le Trou est un ami de votre famille.

—Vous connaissez le Trou ? fit le vieux pochard en tressaillant.

—Nous nous honorons de son amitié. C'est lui qui nous envoie chez vous. Nous sommes venus vous prévenir d'un danger terrible qui menace votre fille. La police est à sa recherche.

Cunégonde qui était en train de pe-ler des pommes de terre dans un vaisseau de ferblanc et de les placer dans un chaudron, au fond de l'appartement,



LE CHAUDRON

poussa un cri en entendant prononcer son nom et le mot police.

Elle lâcha son travail, s'essuya les mains dans son tablier et s'approchant du groupe.

—Qui parle de police ? dit-elle. La police n'a pas d'affaire à moi. Je n'ai jamais volé personne et je suis honnête de mon corps.

—Qui vous dit le contraire ? reprit Batemi en lançant un coup d'œil narquois sur son interlocutrice. Attendez un peu, ma bonne petite demoiselle, vous allez comprendre pourquoi les malcommodes vous recherchent.

Le soir du meurtre de monsieur Beltapet, vous étiez seule avec lui dans la maison. N'est-il pas vrai que ce même soir vous disparutes de la résidence de votre maître et que sa veuve n'a pas eu de vos nouvelles depuis le crime. Vous connaissez publiquement les assassins de monsieur Beltapet. Vous n'êtes ici chez votre père que depuis ce soir. Il est évident que vous vous cachez quelque part pour ne pas paraître à l'enquête du coroner.

—Assez, monsieur, assez, s'exclama Cunégonde. Vous dites que je connais les assassins de mon maître. Je vous déclare ma grande conscience du bon Dieu que je ne les ai jamais vus.

—Alors comment expliquez-vous votre disparition de la maison de monsieur Beltapet ?

—Ça s'est passé comme dans un rêve. J'avais beaucoup travaillé pendant la journée. Je me suis couchée de bonne heure et je dormais comme une poche lorsque la chose est arrivée. Je me suis réveillée le lendemain matin dans une maison du Sault au Récollet. Les bandits ont dû pénétrer dans ma chambre à coucher et me droguer pendant que je dormais. Je n'ai aucune souvenance du voyage entre Montréal et le Sault.

—Ce que vous dites là est bien la vérité ? demanda Toriensieff.

—La vraie vérité toute pure. Batemi décocha un regard en coulisse à son confrère et lui dit :

—Il est évident que cette jeune fille est sincère. Je suis sûr maintenant qu'elle n'a pas vu les meurtriers.

—A la fin des fins, dit le bonhomme Sanslanippe, voulez-vous bien nous dire, messieurs, où vous voulez venir avec vos questions. Vous commencez à me tanner. Je vous trouve passablement razoirs.

—Du calme, du calme, le père, fit Batemi. Vous n'ignorez pas sans doute qu'il arrive fréquemment que la

police arrête des innocents. Nous vous le répétons, la police cherche Made-moiselle Cunégonde. Être arrêtée, c'est un affront pour une jeune demoiselle qui se respecte.

—Je serai arrêtée, s'il le faut, dit Cunégonde, mais mon innocence éclatera devant tout le monde.

—Vous agirez à votre guise, made-moiselle. Nous sommes venus ici à la demande du Trou, vous prévenir contre un malheur.

Le nom du Trou sonnait mal à l'oreille de Cunégonde. Le scélérat était capable de la faire tomber dans un guet à pens.

Vous êtes sous l'impression, dit-elle, que je suis assez naïve pour vous suivre. Non, messieurs, je ne sortirai pas d'ici.

Batemi avait atteint son but. Tout ce qu'il voulait savoir de la jeune fille, était ses impressions sur le meurtre de monsieur Beltapet.

Elle n'avait pas reconnu l'assassin. Celui-ci triomphait.

Il ne leur restait plus qu'à opérer leur retraite avec les honneurs de la guerre.

Ce leur fut chose facile.

Batemi sortit une piastre de sa bourse et la passa au vieux Sanslanippe.

Tenez, père, dit-il, prenez ceci pour votre trouble. Vous boirez à notre santé le jour de l'An.

Pendant que les deux vauriens bou-tonnaient leurs capots pour partir, le vieux pochard leur demanda leurs noms.

—Nos noms, vous n'avez pas besoin de les savoir. Qu'il vous suffise d'ap-prendre que nous sommes des amis du Trou. Bonne nuit la compagnie.

Batemi et Toriensieff, après avoir trinqué avec le bonhomme, sortirent de la maison.

(A suivre)

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avanta-geusement connu du public voyageur est maintenant la propriété de M.M. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hô-tels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôte. Prix très modérés. 46 rue St-Laurent.

Court dialogue entre deux dragons arrêtés devant la fontaine Saint-Michel :

—Qui c'est-y, saint Michel ?

—Paraît que c'est un particulier qu'a tué un dragon.

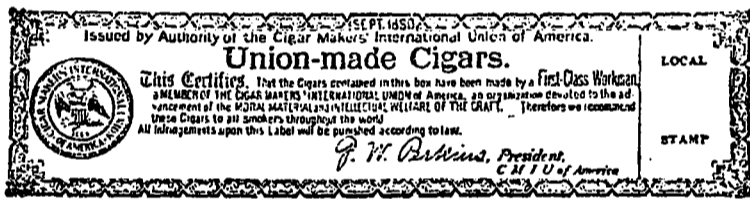
—Eh ben, mon vieux, si ça serait un dragon du 4e, ça aurait pu y jouer un mauvais tour.

Boulevard St Lambert

Un amateur de bon vin faisait ce joyeux raisonnement à son confesseur, qui le gourmandait sur son penchant, en lui annonçant qu'il ne ferait jamais son salut s'il ne s'en corrigeait. " Mon Père, le bon vin fait du bon sang, le bon sang produit la bonne humeur, la bonne humeur fait maître les bonnes pensées, les bonnes pensées conduisent les bonnes œuvres, les bonnes œuvres conduisent l'homme dans le ciel. Donc le bon vin doit me conduire au ciel. — Ainsi soit-il," répondit le pasteur.

IMPORTANT POUR LES FUMEURS ! Fac-Simile de l'Etiquette Union

COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

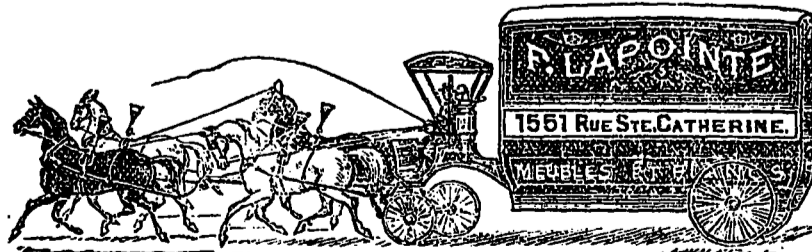
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

Defiant toute



Competition

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc. etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

218 AVENUE ATWATER, près de la " Water Works."

Aussi Entrepeneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Bal-cons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de che-mins de fer.

53 et 60 Place Jacques-Cartier

Paris. Monclou.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1156 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

PHARMACIE
CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques

à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

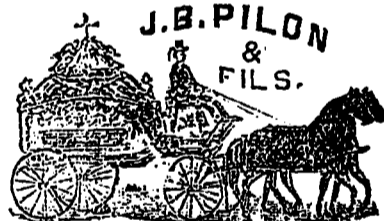
1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325.

Service de nuit.

Établi en 1872



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Soigneurs et St-Martin

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLIATION DU DERNIER REBUS

L'égoïste mettrait le feu à une maison pour se cuire un œuf.

MOT A MOT

L'égoïste, maître, raie, LE, feu, A, UNE, maison, POUR SE, cuir, 1, œuf.